Lue le 18 juillet. dedicace acceptée moyennant la communication qui en sera faitte Mess. Sue et Vermond Cssrs

Monsieur,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

vous m'avez fait esperer que l'academie Royale de chirurgie, recevroit favorablement mes demandes que j'ai eu l'honneur de vous communiquer. je vous prie instamment Monsieur, de vouloir bien les lui proposer en mon nom.

j'ai donné il y a prés de deux ans l'abregé de l'Embryologie dont feu Mr. Cangiamila est auteur. cet ouvrage de ce sçavant homme, est trés connu dans votre academie, et Mr. Louis en a donné dans le temps une sçavante analyse dans le journal etranger.

La premiere edition de mon abregé

M. Morand.

a fait un bien infini, par les lumieres
qu'elle a données aux Ecclesiastiques sur
une matière qu'ils ignoroient parfai-
tement, et beaucoup d'enfans ont été
sauvés, et qu'on auroit laissé perir
comme beaucoup d'autres sans les
connoissances acquises par cet ouvrage.
j'ai reçu à ce sujèt un grand nombre
de lettres.

on travaille aujourd'hui à une seconde
edition, que j'ai augmentée de beau-
coup, et à la quelle j'ajoute, les regle-
mens faits par le gouvernement de
sicile pour les embryons et les opéra-
tions césariennes, et les rapports
faits au dit gouvernement.

dans le dessein que j'ai de donner
un poids et une sorte de célébrité à
mon abregé, je me croirai très
honoré si l'academie royale de
chirurgie, daigne m'accorder la
permission de lui dédier cette seconde
edition de l'embryologie, et de la
faire paroitre sous ses auspices.

mes voeux seront comblés, si à cette
première grace, l'academie veut bien
ajouter celle de nommer des com-
missaires auxquels je remettrai
l'imprimé, pour l'examiner, en faire
leur rapport à l'academie, et obtenir
de sa part ~~une~~ approbation de mon
abregé, si Messieurs les commissaires
l'en jugent digne. en dediant mon
ouvrage à l'academie, je rendrai hom-
mage aux membres illustres qui la com-
posent, et son approbation, si je peux la meriter
rendra cet ouvrage plus precieux au public
et il en resultera de grands avantages pour
la religion et pour la societé, et c'est le but que
je me propose. j'ai l'honneur d'etre,

Monsieur,

votre très humble et
obeissant serviteur,
Dinouart, chanoine
de S. benoit, dans le cloitre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

paris le 17. juillet. 1765